Schreiben von Herrn Prof. R. Wolf, Director der Sternwarte in Zürich

betr. Nr. 72 seiner »Astronomischen Mittheilungen.«

In der soeben in der Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zürich erschienenen Nr. 72 meiner »Astronomischen Mittheilungen« habe ich gezeigt, dass zwar jede der drei Schreibweisen

Burgi Bürgi Byrgi

welche für meinen berühmten Landsmann Joost Bürgi im Gebrauche sind, eine gewisse Berechtigung besitzt, indem jede derselben, sei es durch Bürgi selbst, sei es durch seine Zeitgenossen benutzt wurde, — dass es aber wünschbar wäre, sich, wie es vor einigen Jahren für Copernicus und Kepler geschah, über eine bestimmte Schreibweise zu vereinbaren, — und dass hierfür unbedingt

Bürgi

zu wählen sei, da aus den Acten der St. Galler Archive ganz sicher hervorgehe, dass sich die Mitglieder seiner Familie in Lichtensteig schon im 16. Jahrhundert, und seither immer, Bürgi und nie anders als Bürgi geschrieben haben.

In zweiter Linie habe ich mich bemüht, über die Beziehung von Willebrord Snellius, dessen Geburtsjahr nunmehr durch Professor P. van Geer in Leiden definitiv von 1591 auf 1580 verschoben worden ist, zu dem Hofe

Zürich 1889 Febr. 28.

von Kassel etwas Licht zu verbreiten, und es ist mir dabei namentlich gelungen, aus verschiedenen Quellen, unter welchen ich einen von 1618 datirenden Brief von Snellius an Landgraf Moritz hervorhebe, zu zeigen, dass diese Beziehungen schon durch den Vater Rudolf Snellius, welcher längere Zeit in Marburg studirte und lehrte, angeknüpft wurden, und dass es Rudolf und nicht, wie früher behauptet wurde, Willebrord war, der im Sommer 1600 durch Landgraf Moritz, den Sohn des Astronomen Wilhelm IV, nach Kassel eingeladen und dort reich beschenkt wurde.

In dritter Linie habe ich die Untersuchungen, welche seiner Zeit Bessel über den Einfluss einer Ellipticität der Zapfen anstellte, in allgemeinerer Weise, d. h. ohne mich auf einen Lager-Winkel von 90° zu beschränken, durchgeführt, und dabei einige irrthümliche Angaben von Bessel richtig gestellt.

Den Schluss meiner Nummer 72 bilden einige sich an die Arbeiten von Ernst Quetelet anschliessende Untersuchungen über die secularen Bewegungen der Magnetnadel, und Fortsetzungen meiner Sonnenflecken-Literatur und meines Sammlungs-Verzeichnisses, auf welche ich hier nicht näher eintreten will.

R. Wolf.

Questions mises au concours pour l'année 1889

par l'Académie Royale Danoise des Sciences et des Lettres.

... Question d'Astronomie. Parmi les difficultés que présente le problème des trois corps dans l'astronomie physique, on peut mentionner peut-être celle-ci, que les mouvements de corps célestes que l'on connaît par l'observation ne correspondent pas à des cas bien caractérisés de ce problème, ou tels que les conditions en puissent être presque exactement remplies, sans être troublées par des circonstances accessoires. On est ainsi privé de l'aide qu'une série d'observations aurait pu donner, et il y a lieu de chercher à y remédier en calculant quelques-unes des formes de mouvement que le problème comporte. Afin de provoquer un calcul de ce genre, l'Académie propose sa médaille d'or pour une solution du cas suivant.

Dans une étoile double formée de deux points A et B ayant des masses égales, les orbites décrites sont circulaires. Un troisième point C , dont la masse est infiniment petite, se meut dans le plan des orbites de A et de B , de manière qu'à l'origine il se trouve sur le prolongement de AB , à une distance de A égale à la moitié de celle qui sépare A de B , et qu'en quittant cette position, il décrirait une orbite circulaire autour de A si B n'existait pas. A l'origine, tous les mouvements se font dans le même sens.

Le calcul doit être poussé assez loin pour que C

ait fait au moins une révolution autour de B , comme aussi B une autour de A . Les résultats seront présentés en partie sous forme d'une table avec une exactitude de 5 chiffres environ, et pour les moments correspondant au commencement et à la fin, on donnera des orbites intermédiaires avec des contacts du troisième ordre ou d'un ordre plus élevé. ...

Les réponses à ces questions peuvent être écrites en danois, en suédois, en anglais, en allemand, en français ou en latin. Les mémoires ne doivent pas porter le nom de l'auteur, mais une devise, et être accompagnés d'un billet cacheté portant la même devise, et renfermant le nom, la profession et l'adresse de l'auteur. Les membres danois de l'Académie ne peuvent concourir pour aucun des prix proposés. Le prix accordé pour une réponse satisfaisante à l'une des questions proposées, lorsqu'aucun autre n'est indiqué, est la médaille d'or de l'Académie, d'une valeur de 320 couronnes.

... Les mémoires devront être adressés, avant le 31 octobre 1890, au secrétaire de l'Académie, M. le Dr. H. G. Zeuthen, professeur à l'université de Copenhague. Les prix seront publiés dans le mois de février suivant, après quoi les auteurs pourront retirer leurs mémoires.

Inhalt zu Nr. 2885. *J. Glauser*, Bahnbestimmung nach Lambert. 65. — *A. Bochme*, Ueber genaue Vergleichen einer Pendel-Uhr mit der Normal-Uhr am Potsdamer Thor in Berlin. 69. — *O. Jesse*, Die leuchtenden Nachtwolken. 73. — *A. Galle*, Ueber eine im August 1889 bevorstehende Proximität der Planeten (73) Klytia und (128) Nemesis. 75. — *O. Struve*, Notiz betr. den Saturnsring. 77. — *R. Wolf*, Schreiben betr. Nr. 72 seiner »Astronomischen Mittheilungen«. 79. — Questions mises au concours pour l'année 1889 par l'Académie Royale Danoise des Sciences et des Lettres. 79.

Geschlossen 1889 März 21. Herausgeber: A. Krueger. Druck von O. Schaidt, C. F. Mohr Nachf. Expedition: Sternwarte in Kiel.